

L'ARRESTATION MOUVEMENTÉE DES BANDITS DE ROUBAIX

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le magistrat demanda donc à la mère de se rendre avec les policiers au repaire des bandits. La mère s'entretenait avec ses derniers et leur soumettait les raisons de son refus. Elle leur exposait ses craintes de voir ses enfants se constituer prisonniers sans opposer aucune résistance.

Comme la vieille femme est impotente, le chef de la Sûreté ajouta qu'il avait amené un taxi pour le conduire vers son fils et le complice de ce dernier.

Mme Ovaere eut ces déclarations avec une profonde émotion, mais s'en remettant à son destin, elle donna sa simple réponse : « Ce que vous me demandez, Monsieur, est parfaitement impossible, vu le triste état de santé dans lequel je me trouve... »

En fait, il semble que la délicate santé de la malheureuse n'aurait pas pu résister à pareil choc.

Au repaire des bandits rue de Naples
Devant l'insuccès de cette tentative de conciliation, M. Dautun prit la décision d'arrêter les bandits. En fait, il ne perdit pas une seconde.

Un service de la Sûreté, rue de l'Hôtel de Ville, fit amener deux voitures automobiles, une camionnette et l'autre conduite intérieure.

Il prit place dans cette dernière, accompagné de l'inspecteur Dhalluin et du brigadier Smet, de la Sûreté.

Plusieurs autres policiers faisant partie de l'expédition. Les policiers étaient au nombre de quinze exactement.

Leur chef donna l'ordre des arrivées au 84, rue de Naples, de bondir dans la cour Dubrulle, au numéro 2, où les bandits devaient selon toute vraisemblance se cacher.

Devant la cour Dubrulle, effectivement, les agents s'arrêtèrent et les policiers, précédés de M. Dautun, se précipitèrent à la porte de la maison suspectée, dans laquelle demeurait un repris de justice, Victor-Arthur Deverman, sans mandat, condamné le 2 septembre 1939, plusieurs fois condamné par vol.

Un homme qui se cache
L'agent Honoré, saisi de la poignée de la porte poussa et ouvrit. Il vit aussitôt un homme qui cherchait à se dissimuler derrière la porte.

En même temps, il crut percevoir des bruits de pas à l'étage. Saississant à bras le corps l'individu qui se cachait, il lui dit : « Ça sort ici ». L'homme lui répondit : « Oui, mais il faut par là... »

M. Honoré avisa immédiatement M. Dautun, tandis que les agents de sûreté procédaient à l'arrestation du personnage qui se cachait.

« Ce n'est pas tout », dit-il, « il y a encore un individu qui se cache dans la chambre du 1er étage, ce bruit indique que l'individu se cache... »

« Ne songez même pas à visiter les chambres du 1er étage, ce bruit indique que l'individu se cache... »

Ovaere est arrêté
Dès qu'il fut que les bandits, avaient pris la fuite par la porte de la maison, le chef de la sûreté donna l'ordre de cerner les alentours.

Les agents de sûreté s'étaient éparés dans la rue de Naples et la rue de Rome, pour entourer le pâté de maisons dans lequel les bandits se trouvaient.

L'agent Raymond Lurtin, s'enfonçant dans le couloir de la cour J. Beys, s'efforça de faire passer un message à Ovaere.

MANIFESTATIONS DE CHOMEURS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les incidents regrettables de Lille
Il y eut des attaques contre le service d'ordre et une charge de cavalerie appelée en renfort.

La manifestation organisée à Lille tourna mal suite de violents incidents de nature communiste.

Elle groupait environ 1.500 chômeurs appartenant aux sections de Lille-Centre, Lille-Fives-Saint-Maurice, Lille-Wazemmes et rassemblés à l'angle des rues de Valmy et Gauthier-de-Châtillon.

Par le boulevard de la Liberté, la rue Nationale, la Grand-Place, les rues des Ménétriers et de Paris, le cortège gagna le boulevard des Ecoles, où devait s'opérer la dislocation. Il était encadré d'un nombreux service d'ordre, dirigé par M. Colasard, commissaire central de Lille.

« A l'assaut de la Mairie ! »
Boulevard des Ecoles, M. Quique, qui faisait partie de la délégation, prit d'abord la parole annonçant en quelques mots la fin de la pacifique manifestation.

« Tout allait bien, mais un militant communiste, M. Delattre, juché sur des épaules complaisantes, voulut prononcer un discours politique, M. Colasard, commissaire central, intervint immédiatement, déclarant qu'aucun meeting en plein air n'avait été autorisé... »

A coups de briques contre la police
Une colonne de manifestants se dirigea d'abord vers la rue Mollière, où elle se heurta à un barrage d'agents. Repoussée, elle refusa vers le boulevard de la République, où elle se heurta à un second barrage d'agents, qui tira ferme, comme le premier, malgré les jets de troupes de briques.

« Les manifestants se formèrent en colonne pour traverser les rues en chantant l'Internationale. La manifestation se termina sans incident... »

A SAINT-AMAND
La manifestation s'est déroulée dans le calme à Saint-Amand. Un cortège formé de manifestants a défilé d'abord sur la Grand-Place et en face de l'Hôtel de Ville.

« Le cortège comprenait environ 200 chômeurs portant des pancartes et des bannières et criant « du travail ou le pain »... »

A CALAIS
A Calais, 500 chômeurs environ conduits par un groupe d'unitaires, sont partis de la Gare Centrale, parcourant les boulevards Jacquard, Le Syndicat et enfin se dirigèrent vers la place Crèvecoeur en chantant « l'Internationale ».

A BETHUNE
A Bethune, aucune manifestation ne s'est produite et le calme de la cité indienne a été maintenu.

A Paris, il y eut 2.800 arrestations
Malgré les appels lancés par l'Union des Chômeurs de la Seine, un très petit nombre de manifestants s'est présenté.

Nouveaux incidents
Vers 17 h. 30 et 18 heures, des groupes de militants communistes ont tenté de tenir un meeting rue du Mollière, face au siège de la Bourse du Travail.

A TOURCOING
Comme dans toute la région, les syndicats unitaires de Tourcoing ont organisé un cortège de protestation contre le chômage.

AUX ABORDS DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS
A 15 h. 45, aux abords de la Chambre des Députés, au pied de la Colonne, 500 communistes et chômeurs ont été appréhendés et cantonnés dans les postes de police.

A HALLUIN
La Bourse du Travail d'Halluin avait organisé hier soir une manifestation en ville, qui se déroula à 19 h. 15.

COIGNON-PIED BAUME DALET

Remède unique Empêche le Déformement Supprime le Douleur

Toutes Pharmacies et Labor. DALET, 84, 86 des Bouteilles, Paris-17e. Prix : 11 fr. 20. Par poste : 12 fr. 20

ACUCNE MANIFESTATION EN SEINE-ET-OISE
L'appel des organisations communistes aux chômeurs n'a suscité hier matin, aucun mouvement dans le département de Seine-et-Oise.

Les grands travaux pour lutter contre le chômage
M. le Préfet du Nord invite les MAIRES A SUBSCRIRE LES NOUVEAUX PROJETS POUR LESQUELS POURRAIENT ÊTRE SOLICITÉS.

A DENAIN
A Denain, un cortège comprenant environ 200 personnes, a parcouru les rues de la ville.

A SAINT-AMAND
La manifestation s'est déroulée dans le calme à Saint-Amand. Un cortège formé de manifestants a défilé d'abord sur la Grand-Place et en face de l'Hôtel de Ville.

A CALAIS
A Calais, 500 chômeurs environ conduits par un groupe d'unitaires, sont partis de la Gare Centrale, parcourant les boulevards Jacquard, Le Syndicat et enfin se dirigèrent vers la place Crèvecoeur en chantant « l'Internationale ».

A BETHUNE
A Bethune, aucune manifestation ne s'est produite et le calme de la cité indienne a été maintenu.

A Paris, il y eut 2.800 arrestations
Malgré les appels lancés par l'Union des Chômeurs de la Seine, un très petit nombre de manifestants s'est présenté.

Nouveaux incidents
Vers 17 h. 30 et 18 heures, des groupes de militants communistes ont tenté de tenir un meeting rue du Mollière, face au siège de la Bourse du Travail.

A TOURCOING
Comme dans toute la région, les syndicats unitaires de Tourcoing ont organisé un cortège de protestation contre le chômage.

AUX ABORDS DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS
A 15 h. 45, aux abords de la Chambre des Députés, au pied de la Colonne, 500 communistes et chômeurs ont été appréhendés et cantonnés dans les postes de police.

A HALLUIN
La Bourse du Travail d'Halluin avait organisé hier soir une manifestation en ville, qui se déroula à 19 h. 15.

LES DÉCLARATIONS du chancelier Brüning et le Plan Young

Une note d'inspiration officieuse tendant à calmer l'opinion à l'étranger et particulièrement en France au sujet des récentes déclarations du chancelier sur les réparations dit, que ces déclarations ne doivent en aucune façon être interprétées comme une dénonciation unilatérale des traités dans le sens du déclinatoire lors des négociations de la Haye.

Les déclarations du chancelier ont en fait simplement pour objectif d'instruire l'opinion mondiale sur le point de vue que l'Allemagne adoptera à Lausanne, de même que le président du Conseil a déclaré qu'il n'aurait pas l'intention de signer le traité de la Haye.

LE RENOUVELLEMENT DU CRÉDIT DE 100 MILLIONS DE DOLLARS
LE REFUS DE LA B. R. I. CONSIDÉRÉ EN ALLEMAGNE COMME UNE VENGEANCE FRANÇAISE

Le refus du conseil d'administration de la Banque des règlements internationaux de renouveler sans conditions la première tranche de crédit de 100 millions de dollars est considéré dans certains milieux politiques allemands comme une riposte française aux déclarations du chancelier Brüning.

UN HOMME TUÉ SOUS UN ÉBOULEMENT AUX MINES DE LENS-MEURCHIN
Un accident qui coûta sa vie à un brave mineur estime de ce que les canaux s'est produit hier mardi, à la fosse n° 5 des mines de Lens-Meurchin sur le territoire de Billy-Berclau.

UN IVROGNE RENVERSE ET GRIÈVEMENT BLESSÉ PAR UNE AUTO A CAUDRY
Dimanche vers 21 h. 30, les agents Jomaille et Fourdrignies, de service de nuit, se trouvaient au poste de police de la mairie, quand ils ont vu le visiteur de M. Jean Heulin, âgé de 31 ans, chauffeur de taxi, demeurant à Beauvoisin-Cambrai, qui, sous l'influence de quelques verres de bière, s'est précipité sur la route d'Armentières, à Caudry, il avait vu venir vers lui un homme marchant lentement sur la chaussée.

LE GENERAL PÉTIN A CAMBRAI
Lundi 18 courant, à 9 heures du matin M. le général Pétin, promu récemment au commandement du 1er corps d'armée, fera son entrée dans Cambrai.

36.000 FR.
Pas de diplôme est-il ? Remarque faite par l'École Supérieure d'Administration, à son Forum, Paris-20.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER - Mercredi 13 janvier 1940. Soleil ; Lever à 7 heures 45 ; coucher à 16 heures 45. Lune ; Lever à 10 heures 13 ; coucher à 22 h 30.

MÉTÉOROLOGIE - station de Lille, observations faites le 13 janvier à 18 h. 7. Baromètre : 762 mm à hauteur de 1 m. Vent : à 15 heures : 12 km/h. Thermomètre : Froide 0° ; Minimum, 0° ; Maximum, 0°.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE - Région Nord - Mauvais temps, ciel couvert avec pluie intermittente, vent de Sud-Ouest, température : Hauteur d'eau : 0 mm. Minimum, 0° ; Maximum, 0°.

DE PASSAGE - M. Tulasco, Ministre des Postes, est arrivé au Gare Maritime de Calais, hier après-midi à 13 h. 30, il a été salué par M. Pécqueur, préfet de Calais.

LE TROIS-MOTS PERDU
Le trois-mots gottiste et Marguerite-Emile, de la maison d'armement Le Pouldier, de Palmpol, a quitté, le 31 décembre, son port d'attache, pour se rendre à Cardiff, où il devra prendre un chargement de charbon à destination de Palmpol.

LE PRINCE D'ETHIOPIE EST PARTI POUR LONDRES
Le prince héritier d'Ethiopie, Asfaou Bessén, accompagné de sa suite, a quitté Paris mardi matin, à 10 heures, par la gare du Nord, se rendant à Londres.

LA SUPPRESSION D'UN SERVICE BOULOGNE-FOLKESTONE ?
Une mauvaise nouvelle courait hier soir en nos milieux maritimes, faisant résonner dans les milieux intéressés : il est nettement question de supprimer, dès le 1er février un service Boulogne-Folkestone et le service Folkestone-Boulogne correspondant. Il n'y a à ce sujet que le départ de 19 h. 10 et l'arrivée de 17 h. 20.

LE TRAGIQUE NAUFRAGE DU DUNDEE « ARGUENON »
Le paquebot « Mascara » venant du Havre, et se dirigeant vers la mer, a abordé le matelot Vaugouga, qui est le seul rescapé du naufrage du dundee « Arguonon », qui a coulé à 80 milles de Cherbourg. Ce matelot a fait le récit suivant :

LE TRAGIQUE NAUFRAGE DU DUNDEE « ARGUENON »
Le paquebot « Mascara » venant du Havre, et se dirigeant vers la mer, a abordé le matelot Vaugouga, qui est le seul rescapé du naufrage du dundee « Arguonon », qui a coulé à 80 milles de Cherbourg. Ce matelot a fait le récit suivant :

LE TRAGIQUE NAUFRAGE DU DUNDEE « ARGUENON »
Le paquebot « Mascara » venant du Havre, et se dirigeant vers la mer, a abordé le matelot Vaugouga, qui est le seul rescapé du naufrage du dundee « Arguonon », qui a coulé à 80 milles de Cherbourg. Ce matelot a fait le récit suivant :